

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[55. Bruxelles, Jeudi 11 mai 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

55. Bruxelles, Jeudi 11 mai 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-05-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3779, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

55. Bruxelles le 11 mai 1854

Quelle curieuse lettre que la vôtre ! Charlemagne. J'ai envie de l'envoyer, mais de la savourer d'abord.

Berlin a été dramatique. Bonin renvoyé sans préface et pour un discours tenu. il y a

5 semaines dans la commission de la Chambre où il disait que se joindre à la Russie serait un Parricide, crime pour lequel les romains n'avaient pas trouvé de punition. Étrange comparaison. C'est égal, il en porte aujourd'hui la peine. Cela a fait une sensation immense. Le prince de Prusse est parti sur le champ pour Bade, sans dire Adieu au Roi, & se démettant de son commandement sur le Rhin, voilà ce que le télégraphe mandait hier soir.

On dit que Manteuffel veut quitter aussi, le Prince lui a fait les plus vifs reproches d'avoir permis le renvoi de Bonin. Il paraît qu'à Vienne comme à Berlin on rêve toujours aux moyens d'arriver à la paix. Mais comment ? A présent c'est impossible. Adieu. Adieu, voilà du monde.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 55. Bruxelles, Jeudi 11 mai 1854,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-05-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5334>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

55/ Bouquelles le 11 mai 1854. ³⁷⁷⁹

Quelle curiosité de voir que la
votre! (hasardé). j'ai eu
de l'envie, mais de la...
d'abord.

Berlin a été dramatique.
Bonis succozi sans préface
et pour un discours tenu
il y a 5 semaines dans la
commission de la Chambre
où il disait, que si j'étais
à la suite serait un
parricide, crime possible
quel le résultat si avait
par tonus de succession. it's
compensation. i'upial il en
porte la peine. ^{aujourn'hui} cela a fait
une sensation immense.
Le premier de presse est

parti sur le champ pour
Wade, sans s'en adieu au
soi, & se laissant de son
conscienceusement sur le
thieu, voilà ce que l'élève
plus mandait hier soir.

on dit que Mauteuffel
reste griffé aussi; le d'rien
lui a fait les plus vifs
reproches d'avoir permis le
succès de Bonin.

il paraît qu'à Breuen comme
à Verdun on reste toujours
aux moyens d'arriver à la
paix. mais comment?
après, c'est impossible
adieu, adieu, voilà du
monde.

64

Watriches - Jeudi 11 Mai 1854

Le langage de Rothschild
prouve qu'il a bien suivie que la paix se
fasse, ce que vous le direz assez pour qu'elle
se fasse. Je ne connais pas d'homme dont
toutes les paroles tendent plus constamment
au but de son intérêt personnel, par
instinct ou avec dessein. Il ne s'oublie
pas un moment.

Le jour même de mon départ de Paris,
j'ai fait un effort pour vous envoyer
Montebello qui et vit avec me voir. Mais
je n'y crois pas, malgré son envie. Outre
ses enfants, il a des affaires qui le tiennent à
Paris. Son second fils doit faire bientôt
ses examens pour entrer à l'École nat. sup.
Il m'en a dit lui, en Champagne, que tard,
vers la fin de Juillet. Duchâtel part
le 22 de ce mois pour la France, et s'en va
à Wilby, où d'haubert est va aussi.
Lumou part aussi pour aller inaugurer